

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Dis-moi qui je suis

André-G. Bourassa

Numéro 37, printemps 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39947ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

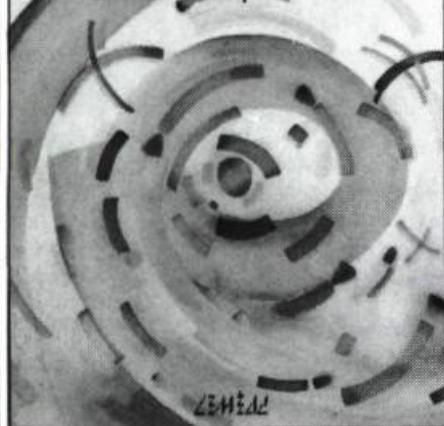
Citer ce compte rendu

Bourassa, A.-G. (1985). Compte rendu de [Dis-moi qui je suis]. *Lettres québécoises*, (37), 76–76.

Charlotte Boisjoli

Dis-moi qui je suis

Exercices d'improvisation



Dis-moi qui je suis

La publication de livres pratiques sur la formation de l'acteur au Québec est chose extrêmement rare. Il convient donc de souligner la parution d'un livre pourtant tout simple de Charlotte Boisjoli sur l'improvisation. À vrai dire, l'auteure parle, en introduction, d'une méthode sans la définir et sans la situer par rapport à d'autres. Elle décrit cependant comment elle veut que ses étudiants procèdent: «découvrir comment nous agirions si». Elle vise un comportement qui «rend visible aux autres et à nous-mêmes une image de soi que nous avions cachée jusqu'alors».

Le mérite de l'ouvrage consiste surtout à présenter différents exercices gradués (il y en a douze), à décrire ce qu'ils visent et comment les évaluer. L'ouvrage est assez différent de celui de Lise Roy, *la Création collective* où il y a des réflexions sur l'improvisation et l'improvisation sur canevas, des entrevues, des descriptions d'expériences globales de création de troupes comme le Théâtre de Carton, le Théâtre de Quartier et le Théâtre Parminou. Boisjoli présente une technique, une démarche spécifique pour débutants; Roy donne des informations et des exemples dont on pourrait sans doute inférer une méthode proprement dite parce qu'elle se concentre sur des notions de base relativement à la prise de parole et au théâtre populaire.

Charlotte Boisjoli, *Dis-moi qui je suis, exercices d'improvisation*, Outremont, les Éditions Leméac, 1984, 98 p., ill.

Lise Roy, *la Création collective vécue par des troupes de théâtre et des groupes populaires*, Sherbrooke, Presses étudiantes, Cegp de Sherbrooke, 1980, 167 p., ill.

André G. Bourassa

Présentation

Gilles Vigneault

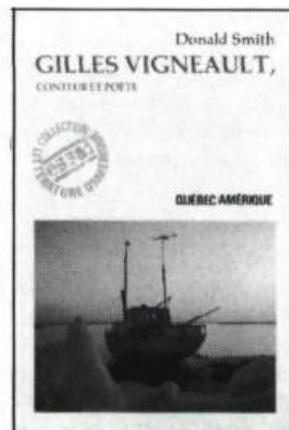
Conteur et poète

de Donald Smith

Voici donc un nouveau livre sur Gilles Vigneault, écrit par un des collaborateurs de *Lettres québécoises*. Je savais que Donald Smith s'intéressait au roman et au théâtre mais je ne savais pas qu'il connaissait aussi bien la poésie française et québécoise. Je ne m'attendais pas, en effet, en lisant cette étude des poèmes de Gilles Vigneault, à trouver autant de références aux poètes d'ici et de France.

Après son avant-propos, Donald Smith nous présente dans le chapitre 2 «L'univers de Natashquan». C'est que M. Smith a voulu commencer par le commencement et il est parti avec un ami visiter le village natal de Vigneault. Il a causé avec beaucoup de gens de là-bas. Il en est revenu avec une bonne connaissance du pays et des hommes et femmes qui l'habitent. En somme, pour nous mieux faire comprendre Vigneault, il a voulu nous mettre au courant de ses années de formation avant que le poète ne parte pour la ville.

Le chapitre suivant est intitulé: «Le Moyen âge en pays québécois». C'est à mon sens le meilleur chapitre du livre, celui où j'ai eu l'impression, moi qui connaît quand même un peu la poésie de Vigneault, de redécouvrir Vigneault, de découvrir un nouveau poète, «Gilles Vigneault, troubadour». En effet, il s'agissait d'y penser. Donald Smith a compris tous les rapprochements qu'il pouvait faire entre la poésie de Vigneault d'une part et celle des poètes du Moyen âge et de la Renaissance d'autre part. Défilent sous nos yeux, en compagnie de Vigneault, Marcabru, Pierre Vidal, Rutebeuf, Marot, Ronsard, Villon et Félix Anvers. Comme le souligne l'auteur, le poète est retourné d'instinct aux sources françaises de la poésie avant de faire ses premières armes. On en vient à l'évidence, Vigneault, c'est le poète québécois du Moyen âge et de la Renaissance. C'est un frère de Rutebeuf et de Ronsard. En compagnie de tous ces rustres, sa poésie s'éclaire, se fait plus transparente.



Dans «Paysages poétiques», l'auteur analyse les principaux thèmes dans l'oeuvre du poète et conteur. Ici, il s'agit des saisons, de la neige, de l'eau, des nuages, des bateaux, du sable et de la ville. Nous sommes en paysage familier. Les chansons de Vigneault résonnent à nos oreilles. Vigneault et Nelligan, Vigneault et Miron, Vigneault et Paul-Marie Lapointe, y a-t-il lieu de comparer? Il semble bien que oui. À propos de Nelligan, M. Smith nous donne même quatre vers inédits que le poète aurait écrit pour le père d'un de ses amis, pendant son séjour à Saint-Jean-de-Dieu.

Un court chapitre intitulé «Réflexions poétiques» et le livre se termine par une interview avec Vigneault. Ses réflexions viennent corroborer plusieurs dits précédents de Donald Smith.

En guise de post-face, deux inédits de Vigneault, un poème, *Sur le premier voyage de Macé Jalobert, capitaine de la petite hermine lors du 2^e voyage* et un conte, *Les explorateurs*.

Une bibliographie et une discographie des oeuvres de Vigneault complètent le tout. Le livre est illustré de nombreuses photographies, plusieurs provenant de Natashquan et sont signées Donald Smith et Byron Hyde.

Un livre qui donne envie de lire Vigneault et de réécouter ses chansons. □

Adrien Thério